



Yves Lévy – Discours des vœux 2017

Mesdames et Messieurs,
Chers Collègues
Chers Amis,

Je remercie le Président d'Universcience, Bruno Maquart, pour son accueil. Les liens entre l'Inserm et Universcience sont forts car nous partageons beaucoup de valeurs, notamment l'ouverture de la science vers la société, et nous nous apprêtons à renouveler la convention de partenariat qui lie nos deux établissements.

Nous avons à l'Inserm quelques traditions. Nous profitons des moments de célébrations pour nous retrouver et pour accueillir les amis ou partenaires les plus proches : je pense à la remise des Prix Inserm, la réunion annuelle des directeurs de Laboratoires ou bien encore à cette cérémonie des vœux de début d'année.

L'année 2016 a été riche pour l'Inserm.

Tout d'abord, avec la préparation du **contrat d'objectifs 2016-2020** de l'Inserm, fruit d'échanges nourris entre l'Inserm et ses ministères de tutelle, jusqu'à sa signature l'été dernier.

Moment important, car l'année 2016 a également été la première année de **déploiement de notre Plan stratégique 2020**, qui est bien sûr en phase avec notre contrat d'objectifs.

Je citerai en particulier l'inauguration, en octobre dernier, une des premières réalisations emblématiques de ce plan, au cœur des défis biomédicaux où technologie et recherche convergent, du **premier ART Ultrasons Biomédicaux avec l'équipe Physique des ondes pour la médecine de l'Institut Langevin (Inserm/CNRS/ESPCI Paris)**.

À travers les réalisations de l'équipe de Mickael Tanter, depuis dix ans, la France est à l'avant-garde mondiale de la recherche dans ce domaine de l'ultrason biomédical. Au sein de l'ART, un groupe de dix ingénieurs Inserm accompagnera en permanence les physiciens de l'équipe en vue de déployer cette stratégie.

Nous sommes en mesure d'annoncer aujourd'hui que 2017 verra le lancement du 2e ART consacré au bioprinting et organoïdes, à Bordeaux. Ce champ technologique, très prometteur, mettra les équipes de l'Inserm en première place pour l'utilisation des techniques de culture cellulaire 3D.

Je tiens à remercier ici le travail réalisé par l'Institut technologies pour la santé et par les départements des ressources humaines et des affaires financières pour accompagner la mise en place de ces ART, surtout dans une période budgétaire contrainte.

Cette révolution technologique est aussi une révolution culturelle : du fait du poids des technologies dans nos programmes les plus ambitieux, le monde des ingénieurs est de plus en plus sollicité.

En ce sens, l'année 2016 a vu le début de notre collaboration avec **Centrale Supelec**, pour former des profils d'ingénieurs mieux intégrés dans les laboratoires de recherche et des biologistes plus impliqués dans l'innovation technologique

*

À travers son Plan stratégique, l'Inserm a aussi pointé la nécessité de **s'engager dans des partenariats stratégiques ambitieux**. Plusieurs d'entre eux ont vu le jour ces derniers mois, en cohérence avec notre stratégie.

Premier partenariat majeur de 2016 : **la signature d'un accord entre Dassault Systèmes et l'Inserm. Il s'agit de la plateforme 3D Experience** où nos organisations vont mutualiser leur compétence pour modéliser, analyser, interpréter des données biologiques complexes. Ainsi, l'implication de Dassault Systèmes dans les 2 **programmes transversaux** du plan stratégique de l'Inserm, vieillissement et microbiote, est déjà effective. **Deuxième partenariat** majeur : pour la première fois de leur histoire, deux grandes institutions, **l'Inserm et le CNES**, ont signé en 2016

un accord-cadre sur les avancées permises par l'étude de l'être humain dans l'espace.

*

La politique de recherche et de santé de la France se construit par des **programmations publiques structurantes**, qui permettent d'organiser une réponse à de grands enjeux de santé, ou d'accélérer certaines transitions nécessaires.

En présence de nos deux ministres de tutelle, j'ai eu l'honneur de remettre au nom d'Aviesan, le **Plan France Médecine Génomique 2025**, au Premier ministre en juillet dernier.

La réussite de ce plan est un chantier majeur pour l'Inserm et ses partenaires, notamment le Génopole et le CEA.

La France dispose de capacités et de savoir-faire reconnus en médecine génomique de précision, mais il y avait un risque d'être dépassé par nos voisins, cela alors que la médecine génomique révolutionne le parcours de soin avec une prise en charge diagnostique et thérapeutique plus individualisée.

La première mesure concrète de ce plan a été lancée il y a quelques jours, le 28 décembre, par **l'appel à candidature par la DGOS des 2 premières plateformes de génomique**. Cela va permettre le lancement en 2017 plusieurs chantiers ambitieux :

- séquençage à large échelle du génome de patients avec cancers graves dans le cadre de l'essai Multipli, sous promotion Inserm dans le cadre du Plan cancer,
- cohorte de patients avec déficience intellectuelle en lien avec le Plan maladies rares 3 dont vous nous avez confié l'organisation de la partie recherche,
- travail sur une maladie commune, le diabète.

Pour être tout à fait honnête, si nous sommes très fiers de ces missions et du rôle confié à l'Inserm, nous devons aussi évoquer des **inquiétudes sur les financements** qui, à l'heure où je vous parle, ne sont pas complètement sécurisés même s'ils ont été arbitrés.

Cependant, nous sommes un peu plus rassurés sur **le front de la réponse aux maladies émergentes** avec la levée partielle de la réserve budgétaire, d'environ 4 M€ sur 2016, comme en 2014 et 2015, pour le programme Ebola.

Je tiens ici à remercier l'Institut Santé Publique et le Pôle Recherche Clinique pour le travail considérable qui a été fait dans les 18 derniers mois sur Ebola. Là encore l'appui de tous les départements de l'Inserm a été critique. Je les remercie tous. Je remercie aussi le Pr Yazdan Yazdanpanah, coordonnateur de Reacting, pour le travail réalisé en lien avec tous les services.

Là aussi, la visibilité, sur le long terme, des financements est indispensable. Comment engager une telle logistique et comment apporter les garanties éthiques aux participants à l'essai sans pouvoir assurer sa réalisation jusqu'à son terme ?

L'année 2016, fut ainsi celle de la **poursuite de nos engagements internationaux sur les enjeux sanitaires majeurs. A côté d'Ebola**, depuis deux ans et demi, plus de **2 millions de personnes ont été contaminées par le virus Zika** en Amérique latine et dans les Caraïbes. Avec nos partenaires de l'Alliance Aviesan et avec nos collègues brésiliens, l'Inserm s'est mobilisé fortement.

C'est aussi cette réactivité et cette agilité au service des politiques publiques en France comme dans le monde que permet un grand organisme comme l'Inserm. C'est aussi grâce aux synergies très fortes avec l'ANRS, son implantation de longue date en Afrique, que nous avons pu avoir cette réactivité. L'intégration de l'ANRS comme agence autonome au sein de l'Inserm a incontestablement été un succès et constitue un atout pour notre recherche et son rayonnement international.

Je tiens à cet égard à saluer tout particulièrement Jean-François Delfraissy pour l'ensemble de son action à la tête de l'ANRS depuis plus de 10 ans. Il a incontestablement marqué d'une très forte empreinte la recherche sur le sida et les hépatites. Son rôle a été majeur depuis 2009, en tant que directeur d'institut thématique, dans la coordination et le renforcement de la recherche en microbiologie et immuno-infectieux. Au nom de l'Inserm et de toute la communauté scientifique française, je lui exprime reconnaissance et remerciements.

*

L'année 2017 va être dense.

A côté des programmes que je viens d'annoncer et qui prendront leur pleine mesure cette année, nous aurons à innover encore.

Le décret de création du **Système national des données de santé** est paru la dernière semaine de décembre. Comme vous le savez, l'Inserm sera en charge d'organiser l'accès à ces données massives pour la recherche sur les déterminants de santé, la prévention et recherche interventionnelle, les innovations dans l'organisation des services de santé et politiques publiques.

C'est un défi que d'organiser cette infrastructure qui sera sous notre responsabilité. Je remercie le travail considérable réalisé par l'Institut de santé publique.

Le travail accompli par nos chercheurs, ingénieurs, techniciens et par tout le personnel qui les assiste porte ses fruits. **C'est une vraie fierté collective : l'Inserm jouit d'une reconnaissance internationale croissante.**

L'année écoulée a permis d'apporter la confirmation de l'excellence de nos travaux, par plusieurs indicateurs.

Ainsi, l'Inserm est classé à la 10e place des organismes publics de recherche les plus innovants au monde, selon le classement **Thomson-Reuters et, parmi les organismes de recherche biomédicale, confirme ainsi sa première place en Europe et 2^{ème} au monde après les NIH américains.**

Dans le **Nature Index 2016 Rising Stars**, notre Institut est le seul organisme de recherche français à figurer au Top 100 mondial des institutions avec la meilleure progression ces 3 dernières années (75e place sur 8000 candidats), grâce à la contribution importante de ses chercheurs aux publications parues dans les 68 meilleurs journaux sélectionnés par *Nature*.

L'année 2016 a aussi confirmé que l'Inserm est le **4e déposant dans le secteur biotechnologie et le 3e dans le secteur pharmaceutique, et dans les deux cas,**

la première institution publique. Le travail d'**Inserm Transfert** porte ses fruits, tant pour la protection intellectuelle des découvertes de nos laboratoires que pour leur valorisation industrielle.

En 2016, la France s'est hissé à la deuxième place pour le nombre de lauréats aux starting grants de l'ERC dans les sciences du vivant, **et sur les 15 lauréats français, l'Inserm en accueille 9 dans ses laboratoires**, résultats récemment confirmés pour les lauréats des consolidator grants.

L'attractivité de l'Inserm est attestée également par nos accords cadre avec l'industrie, et la visibilité d'Inserm transfert qui a permis en 2016 la signature d'un **accord important** entre le fonds de soutien à la recherche **MSDAvenir** et l'Inserm, convention qui va permettre le financement de projets ambitieux.

*

Si l'Inserm est aujourd'hui en mesure d'affirmer l'excellence scientifique de ses laboratoires et de mettre en œuvre le contrat d'objectifs et de performance conclu avec l'État, c'est aussi grâce à **l'efficacité du service rendu par les services du siège et des délégations régionales aux laboratoires.**

Plusieurs actions ont en effet été mises en œuvre en 2016 et, **par votre efficacité collective**, vous avez contribué au renforcement de l'attractivité de l'Inserm et démontré votre capacité à répondre aux besoins de nos laboratoires.

C'est ainsi, en matière d'attractivité, qu'une réflexion a été pilotée par le **DPRE** et le **DRH** afin de renforcer la visibilité de l'Inserm à l'international et de faciliter l'installation en France des chercheurs étrangers. Cette démarche s'est trouvée renforcée par la mise en ligne du nouveau site RH, fruit d'une collaboration entre le **DISC, le DSI et le DRH.** L'édition prochaine du **Guide de la mobilité internationale** renforcera nos capacités d'accueil de chercheurs étrangers et facilitera également la mobilité internationale de notre personnel.

L'attractivité de notre établissement doit nous permettre d'accueillir **les meilleurs talents sur l'ensemble de nos métiers**, et ce quels que soient le parcours ou la situation individuelle de chacun. C'est pour cette raison que j'ai souhaité renforcer

l'action de l'Etablissement à l'égard des **personnels en situation de handicap**. Un plan triennal a donc été élaboré et signé avec les organisations syndicales.

Le **bien-être au travail** étant un facteur déterminant de la réussite collective de nos laboratoires, je souhaite également saluer l'action entreprise en matière de **prévention des risques psychosociaux**. Une organisation a en effet pu être mise en place en 2016 et elle permettra dès 2017 de mener plusieurs actions permettant de garantir à nos chercheurs, ingénieurs et techniciens un environnement propice à l'expression des talents.

À l'ensemble de ces actions s'ajoute le travail que vous savez déployer quotidiennement en faveur des personnels et des laboratoires, notamment dans l'accompagnement des évolutions réglementaires qui peuvent affecter les domaines juridiques, financiers ou de ressources humaines.

C'est donc bien l'implication de chacun de vous qui permet à l'administration de l'Inserm de proposer un appui de qualité aux laboratoires.

Votre action a permis à l'Inserm d'obtenir en 2016 **le label HR Excellence in Research** attribué par la Commission européenne. Ce label vient récompenser un travail collectif et il doit nous inciter à poursuivre nos efforts.

A cet égard, la création au sein du DRH d'un **service unique chargé du développement professionnel** des chercheurs et des ingénieurs et techniciens, permettra une prise en compte globale des questions de ressources humaines relatives à un laboratoire dans son ensemble.

Je remercie également le travail important réalisé en 2016, par le **DESP le DRH et le DAJ**, qui a conduit aux renouvellements des instances scientifiques, du Conseil Scientifique et **du conseil d'administration**. **Ces nouvelles instances permettront** par ailleurs d'accompagner et de soutenir nos actions dans la mise en œuvre du contrat d'objectifs et de performance. Je tiens d'ailleurs à exprimer ma satisfaction en matière de **dialogue avec les partenaires sociaux**, dialogue constant et respectueux des missions et du rôle de chacun et le travail fructueux et partenarial

réalisé au sein des instances, notamment au CHSCT. Je salue également le travail du CAES et ses actions au bénéfice du personnel de l’Inserm.

Je souhaite, au nom de l’ensemble des personnels de l’Inserm, au siège, dans les DR, dans les laboratoires, remercier L. Vignerot et tout le personnel du **DSI** pour la mobilisation, la réactivité, l’altruisme dont chacun a fait preuve pour **la résolution de la crise informatique qui nous a paralysés 4 jours** en décembre, et qui n’était pas de notre fait. La mobilisation des équipes 24h/24h, au service de tous, pendant le week-end, nous remplit de fierté et de reconnaissance.

De plus, le changement de version de **Safir** prévu fin décembre, opération complexe et délicate, s’est passé parfaitement, témoignant encore de l’excellence et de la mobilisation des équipes. **Je sais que les équipes du DSI, du DAF, de l’ACP, du DRH** se sont toutes mobilisées au cours de l’année 2016 pour préparer cette échéance, assurer les formations nécessaires. Un défi technique et humain que vous avez su parfaitement relever et je ne doute pas que cette mobilisation permettra dans les semaines qui viennent d’assurer le déploiement de ce nouveau système de gestion dans les laboratoires.

*

En 2017, nous aurons encore des défis à relever. En effet, ce bilan remarquable, nous devons le préserver et si possible l’améliorer encore dans les années à venir.

Les enjeux seront scientifiques et organisationnels.

Nous devons réussir ce que nous avons engagé, nous aurons aussi à **conforter notre place de leader en Europe et dans le monde. Notre visibilité comme organisme est indissociable de notre cœur de métier**, la production scientifique.

Nous devons aussi poursuivre notre politique d’accompagnement des politiques de sites, et je remercie le **DPRE** pour son travail précis et l’excellence des relations nouées avec nos partenaires, aboutissant à des contrats de sites, équilibrés, respectueux de chacun.

L'enjeu du maintien de l'emploi scientifique, notamment des jeunes chercheurs reste une préoccupation dans une période peut être incertaine qui s'ouvre en 2017.

Nous devons aussi **mettre toute notre énergie au service de la stratégie scientifique**. La politique en matière de **ressources humaines** de notre Plan stratégique a priorisé des **actions d'envergures** : accompagnement des personnels contractuels ; déroulement de la carrière des agents à la manière de véritable projet professionnel ; politique de soutien en ingénierie, selon les nouveaux métiers et les nouvelles compétences dont nous avons besoin ; politique vis-à-vis des jeunes chercheurs et échanges avec le monde de la médecine.

Je tiens à cet égard souligner le renouvellement et même le renforcement du partenariat conclu en septembre dernier avec la **fondation Bettencourt Schueller** et son soutien à l'Ecole de l'Inserm et la formation de médecins chercheurs, un soutien qui, compte tenu de la durée des études de médecine, engage la fondation jusqu'en 2034.

La recherche est un investissement. À l'occasion de la publication d'un **livre blanc sur les sciences du vivant**, l'Inserm et plusieurs établissements publics ont exprimé leur **inquiétude**. Les programmes d'investissement d'avenir ont contribué depuis 2009 à préserver un certain niveau d'investissement. Mais leur pérennité est incertaine et l'effort, pourtant conséquent, ne couvre qu'une partie des besoins. **Le budget de la recherche a par exemple été maintenu en France depuis dix ans, quand celui de l'Allemagne a augmenté de 75 %**. Continuer à être acteur de la science ou en devenir spectateur : c'est la question majeure que se posent les établissements de recherche, et qu'ils posent aux pouvoirs publics.

Sur le plan **organisationnel**, comme vous le savez nous avons débuté **l'instruction du déménagement du siège et de celui de l'ANRS**. Je tiens à remercier les services de l'administration du siège ainsi que le bureau des affaires immobilières. Nous souhaitons vivement, Monsieur le Ministre, que cette opération puisse se réaliser et espérons pouvoir l'annoncer le plus rapidement possible. Nous communiquerons régulièrement au fur et à mesure des avancées du projet.

Le renforcement de la **communication interne** est également un objectif de notre plan stratégique. Je remercie à cet égard **le DISC** et le DRH pour le travail engagé sur ce sujet. La visibilité de notre institution doit également être renforcées, notamment lors des interventions de nos chercheurs, qu'il s'agisse de manifestations scientifiques ou d'interventions dans les médias. Nous en présenterons les principales dispositions lors de la réunion des directeurs de laboratoires le 7 février.

Enfin, mes remerciements vont à mon **cabinet** qui m'accompagne chaque jour et gère un agenda que je sais très compliqué à organiser.

Tout cela ne serait pas possible sans l'efficacité, les qualités d'anticipation, d'organisation, de négociation du Directeur général délégué, Thierry Damerval, qui est le véritable chef d'orchestre de tout ce que nous faisons. Je le remercie pour son action à mes côtés.

*

Ainsi, depuis plus de 50 ans, l'Inserm peut s'appuyer sur des **valeurs fortes** ainsi que sur **les collectifs et les individus composant son personnel**.

De manière solide, l'Inserm est aujourd'hui un acteur incontestable du paysage de la recherche en France, en Europe et dans le monde.

Nous devons être fiers de cet élan produit par notre communauté humaine, fiers d'avoir construit et d'améliorer sans cesse un formidable outil au service de la science et de la collectivité, fiers de porter un Institut créatif, généreux et leader. Ce succès est aussi et d'abord le vôtre, Chers Amis, à travers l'engagement fidèle et efficace du siège au service des besoins et des stratégies de l'Institut.

Au nom de l'Inserm, je vous en remercie et je vous souhaite ainsi qu'à vos familles et vos proches une excellente année 2017.